

N° 5269

EDITION NATIONALE



TARTINI

Sonate 25

Révision et Annotations par

Ed. NADAUD, et KAISER



EDITIONS MAURICE SENART & C^e
20, Rue du Dragon, Paris

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés
pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Copyright 1920, by Maurice Senart & C^e, Paris.

Imp. Française de Musique



M
219
T195.25

445336

GIUSEPPE TARTINI

(1692-1770)

Il naquit à Pirano, non loin de Trieste, le 12 d'Avril 1692.

Son éducation fut très soignée; d'abord chez les oratoriens de sa ville natale, puis au collège de Capo d'Istria; et là, de bonne heure, il fut initié aux principes de la musique et à la pratique du violon.

Ses parents, très pieux, eussent désiré faire de lui un franciscain; mais son caractère violent, querelleur, impatient de tout joug, n'avait rien qui le désignât à l'état monacal...

On l'envoie à Padoue étudier le droit; et les salles d'armes attirent le bouillant jeune homme; plus que les pandectes, des duels retentissants le rendent fameux... Il ne laisse pas toutefois de prendre ses grades. Mais voici que les beaux yeux de la nièce de l'évêque-cardinal Cornaro lui tournent la tête. Il enlève la jeune fille, et l'épouse secrètement.

Le cardinal, fou de rage, jure de poursuivre et de punir avec toute la rigueur des lois le séducteur: c'est la mort, à coup sûr.

Tartini, prévenu à temps, se sauve dans le couvent d'Assise, au milieu de ces doux frères mineurs qu'il avait dédaignés... Le refuge était bien choisi: ce n'est point là qu'on l'irait chercher!

Il reste à Assise deux années, se donnant tout entier au violon, et aussi, sous la direction de l'organiste, le père Boemo (Czernohorski), travaillant l'accompagnement et la composition.

Chaque dimanche, accompagné sur l'orgue par le bon franciscain, il chantait sur son violon de ravissantes musiques, et, de tous côtés, on accourait pour entendre ces accents merveilleux d'un "fratello" inconnu... Il restait toujours caché derrière un rideau; mais, un jour, le vent, ou une main indiscrète, soulevant ce rideau, un bourgeois de Padoue reconnaît notre Tartini... Vous jugez si la nouvelle d'une si prodigieuse chose se répandit bientôt... Elle arriva aux oreilles de Cornaro. Mais le temps avait calmé la colère du cardinal: la belle réputation d'art et d'exemplaire conduite de Tartini firent le reste: il pardonna, il réunit et bénit les époux... Mais ce ne fut pas pour leur bonheur, car la jeune femme aux beaux yeux avait le plus acariâtre, le plus détestable caractère du monde...

Heureusement pour Tartini, à l'école franciscaine la douceur lui est devenue familière: durant sa longue vie, il exercera cette belle vertu auprès de sa Xanthippe de femme.

Cependant, en un voyage à Venise, il a entendu l'illustre violoniste florentin Veracini: c'est une révélation, une illumination... il sent l'immense travail qu'il lui reste à faire pour atteindre à une telle maîtrise, et pour réaliser son propre idéal. On était en 1714, environ. Il envoie sa femme à Pirano, et, avec son seul violon, ses cahiers de sonates et son papier réglé, va se cloîtrer à Ancône. Là, en une retraite absolue, qui dure jusqu'en 1721, approfondissant tous les domaines de son art, prodigieux autodidacte, il refait entièrement son éducation musicale. Et il crée sa souveraine et incomparable technique violonistique, tandis que sa plume de compositeur-sonatiste accumule chef-d'œuvre sur chef-d'œuvre, et que, d'autre part, il jette les bases du système qui le place parmi les maîtres de la théorie transcendante de l'harmonie.

En 1721, Tartini revient à Padoue, où il est appelé comme violon-solo et directeur de l'orchestre en l'illustre basilique de Sant'Antonio. La charge est peu rémunérée, et bien lourde: deux offices quotidiens! Mais, n'écouterant que son génie et son cœur, Tartini accepte, dédaignant des propositions matériellement plus brillantes.

Et c'est là, durant 50 années d'un immense et glorieux labeur, qu'il achève sa vie.

Au début de 1770, il est atteint de scorbut, et il meurt, le 26 février, âgé de 78 ans.

Vers 1728, Tartini avait fondé une école de violon qui devint bientôt célèbre dans le monde entier.

Sur cette école, sur la méthode pédagogique de Tartini, sur Tartini lui-même, et sur les modalités de son génie, vous trouverez des détails captivants dans le livre que M. Ch. Bouvet a consacré au maître padouan et à son iconographie.

M. Ed. Nadaud, aidé de l'habile et dévouée collaboration de M. H. Kaiser, entreprend la magnifique tâche de nous donner — dans l'Édition Nationale de M. Senart — une édition critique de Tartini. Il a recueilli, dans les trésors de nos bibliothèques, une quantité prodigieuse de pièces du grand maître, et c'est d'après ces sources, soigneusement contrôlées, qu'il établit ce précieux corpus, mettant d'abord au jour les œuvres les plus remarquables.

HENRY EXPERT

GIUSEPPE TARTINI (1692-1770)

SONATE 25

Annotation, Révision par
ÉDOUARD NADAUD
Professeur au Conservatoire.

Harmonisation de la Basse par
H. KAISER
Professeur au Conservatoire.

VIOLON *Cantabile*
p espress. *mf* *p* *mf*

PIANO *Cantabile*
p *mf* *p* *mf*

mf *p*

pp *rit...* *p* *pp* *rit...*

All^o assai *f*

All^o assai *f*

9/14/42 Mrs. G. T. Inlot 50 cents

The first system of musical notation consists of three staves. The top staff is a single melodic line in treble clef. The bottom two staves are a grand staff in bass clef. The music is in 3/4 time and D major. The first measure of the grand staff is marked with a piano (*p*) dynamic.

The second system of musical notation consists of three staves. The top staff continues the melody with a trill (*tr*) in the second measure. The grand staff below features dynamic markings of *f* (forte) and *p* (piano) in the right hand, and *f* in the left hand.

The third system of musical notation consists of three staves. The top staff features a trill (*tr*) in the second measure. The grand staff below includes a piano (*p*) dynamic marking in the right hand.

The fourth system of musical notation consists of three staves. The grand staff begins with a pianissimo (*pp*) dynamic in the right hand, followed by a repeat sign and a forte (*f*) dynamic.

The fifth system of musical notation consists of three staves. The top staff includes trills (*tr*) in the second and fourth measures. The grand staff below features piano (*p*) and mezzo-forte (*mf*) dynamics in the right hand.

The first system of music features a treble clef staff with a melodic line of eighth and sixteenth notes, ending with a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking. The piano accompaniment consists of chords in the right hand and a bass line in the left hand, with a forte (*f*) dynamic marking in the middle of the system and a piano (*p*) dynamic marking towards the end.

The second system continues the melodic and accompanimental lines. The piano part features a forte (*f*) dynamic marking in the middle, while the treble staff has a mezzo-forte (*mf*) dynamic marking at the beginning.

The third system shows the melodic line continuing with a piano (*p*) dynamic marking in the middle. The piano accompaniment features a piano-piano (*pp*) dynamic marking at the end of the system.

The fourth system features a piano-piano (*pp*) dynamic marking at the beginning of the piano part. The melodic line includes a trill (*tr*) at the end. The piano accompaniment has a forte (*f*) dynamic marking in the middle.

The fifth system features piano (*p*) dynamic markings at the beginning of both the melodic and piano parts. The melodic line includes a trill (*tr*) and a ritardando (*rit.*) marking. The piano part also includes a forte (*f*) dynamic marking and a ritardando (*rit.*) marking.